



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Avis de Soutenance

Madame MARIE GOURGUES

Etudes hispaniques

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

« *Apocalípticament edificant* ». *Protéiformité de l'apocalypse heuristique chez Alfons Cervera*

dirigés par Xavier ESCUDERO

Soutenance prévue le **vendredi 06 décembre 2024** à 14h00

Lieu : Université d'Artois Maison de la Recherche 9 rue du temple 62000 ARRAS

Salle : I.1.01

Composition du jury proposé

M. Xavier ESCUDERO	Université d'Artois	Directeur de thèse
Mme Elvire DIAZ	Université de Poitiers	Rapporteuse
M. Emmanuel LE VAGUERESSE	Université de Reims Champagne-Ardenne	Rapporteur
Mme Nathalie SAGNES-ALEM	Université Paul-Valéry Montpellier 3	Examinatrice
Mme Sarah VOINIER	Université d'Artois	Examinatrice
M. Anthony NUCKOLS	Universitat de València	Examineur

Résumé :

Envisagé comme une monographie inédite examinant l'ensemble de la production narrative (1974-2024) bilingue – entre castillan et catalan – de l'auteur valencien Alfons Cervera, ce travail étudie les vingt-cinq œuvres du corpus en partant d'une formule frappante qui sert à qualifier la poétique cervérienne. L'expression « apocalípticament edificant », tirée d'*Els paradisos artificials* (1995), contient une polysémie suggestive : l'aspect sylleptique du mot « apocalypse » nous intéresse ici, car il signifie à la fois « fin du monde » et « révélation », selon son étymologie grecque « Αποκάλυψις ». Chez Cervera, la notion d'apocalypse permet d'éclairer par son double sens l'identité scripturale de l'auteur. Entre eschatologie et divulgation, les narrations cervériennes, tant au sein de leurs diégèses qu'à destination d'objectifs métadiégétiques, mettent en scène des quêtes qui mènent à une remise à zéro de convictions antérieures, permettant l'avènement de nouvelles vérités. Toutes les instances intra et extrafictionnelles sont concernées par et impliquées dans ces discours de la fin, qui visent la mise en évidence de faits historiques et la transmission au lectorat de leçons existentielles. La notion de fin se charge ainsi d'une valeur heuristique et apparaît comme la condition d'accès à la révélation. Le point final pose les bases d'un commencement, celui de la recherche, et de la potentielle découverte. Crépuscule et aurore édifient aussi bien les récits cervériens en s'en faisant les principes structurants, que les esprits des lecteurs : ces derniers se doivent d'être attentifs aux dynamiques de déconstruction et de reconstruction qui se jouent sous leurs yeux, et auxquelles ils sont également amenés à prendre part. L'objectif est ici de rendre compte de la poétique apocalyptique à visée heuristique qui est à l'œuvre dans la production cervérienne. Sont d'abord examinées les prémices pré-apocalyptiques perceptibles en amont du processus multi-nivellaire de découverte. Diverses expériences du néant et du chaos se voient mises en récit, et exposent dans les textes les leitmotifs, mécanismes et représentations de l'ignorance, de l'incompréhension, et de l'excès, qui s'érigent comme les signes d'un nécessaire recommencement, orienté vers une appréhension du monde, des autres et de soi plus ancrée dans la clarté. Faisant front à ces éléments narratifs et formels exprimant la confusion extrême, se déploient des dynamiques de dévoilement qui participent de l'apocalypse littéraire. Elles signent la fin des logiques nescientes et violentes pour promouvoir l'accès aux connaissances par la voie littéraire. Les modalités de l'apocalypse littéraire se jouent in vivo sous les yeux du lectorat : à partir de l'établissement d'un régime fiduciaire spécifique à l'univers fictionnel et de la fécondité épistémologique des achoppements entre divers éléments des récits, naît la possibilité, pour les instances curieuses, de connaître. Ces logiques favorisant la révélation conduisent finalement à l'assomption d'une littérature intégriforme, entendue à la fois comme intègre et intégrante. Est alors mise en lumière la conception qu'a Cervera de son art et qui vise à transmettre aux lecteurs des convictions aussi bien artistiques qu'axiologiques. Cela implique notamment la promotion de la liberté énonciative, tant au sein des fictions que du côté créatif. Les œuvres, marquées par l'ouverture, prouvent, lorsqu'elles se teintent d'autofiction, à quel point l'extrafictionnel peut s'intégrer en leur sein. Les textes se révèlent en fin de compte régis par un principe d'hospitalité littéraire, en ménageant une place à toute entité qui peinerait à trouver la sienne. Ainsi s'agit-il d'explorer les prémices, mécanismes et conséquences de la poétique apocalyptique cervérienne, en offrant une vision panoramique de ses enjeux heuristiques à l'échelle de l'ensemble de la production narrative de l'auteur, qui incite, somme toute, à commencer son étude par la fin.